

tristes rangs des manœuvres, victimes certaines des chômages fréquents et éternels besogneux.

Pour épargner l'incalculable valeur humaine qui sombre ainsi chaque année, il est urgent que vienne le jour où "chaque ville, chaque village important possédera une école technique", ou pour le moins des classes industrielles. Cependant la croisade entreprise il y a dix ans touchera au succès grâce surtout au bataillon d'élite et toujours croissant que forment les diplômés. De leurs rangs sortiront des industriels éclairés et sûrs de vaincre dans la lutte pacifique, mais ardente, de la concurrence. Grâce au concours de cette valeureuse jeunesse, nos industries verront bientôt leur efficacité accrue d'une manière insoupçonnée ; ce jour-là tout fabricant voudra ferme que ses aides dans la production aient passé par le creuset de l'enseignement technique. Au surplus, les succès qui, dans le vaste champ du travail, attendent les cerveaux outillés, seront pour la masse distancée un "excelsior !" que tous voudront entendre.

Mais c'est oublier une part notable du travail de nos écoles que de compter leurs seuls diplômés. Autour de ces décorés il faut voir un nombre environ sept fois plus grand de jeunes gens ayant fait à l'école un stage plus ou moins long, reçu une part plus ou moins grande de savoir et de formation au travail, semences de succès appréciables assurément.

Bien que la majeure partie des connaissances semées par l'école technique soit destinée à tomber sur le sol de l'adolescence, des parcelles non négligeables échoient encore aux intelligences plus mûres